

St. Frère Albert de Cracovie.

Sa vie :

Né le 20 août 1845 à Igolomia en Pologne, Adam Bernard Chmielowski fait ses études à l'Institut Agricole de Sylviculture à Pulawi. A l'âge de 18 ans, il participe à l'insurrection contre le régime tsariste. Au 9^{me} mois du combat, il est gravement blessé et il perd la jambe gauche et est fait prisonnier mais arrive à s'échapper.

Il se réfugie à Paris (car l'aristocratie polonaise parlait le français) durant un an, puis retourne à Varsovie où il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts. Mais le tsar fait fermer cette école et Adam retourne à Paris puis commence des études de peinture aux Beaux-Arts de Munich où il retrouve beaucoup de compatriotes artistes exilés.

En 1874, à l'âge de 29 ans, il rentre à Varsovie déjà marqué par la vie. Il décide d'entrer dans un couvent de Jésuites. Il écrit à une amie :

"Comme un voleur, le monde nous arrache chaque jour et à chaque heure tout ce qu'il y a de bon dans nos cœurs; il nous vole la charité, il nous vole la paix et le bonheur, il nous vole Dieu et le ciel. C'est à cause de tout cela que j'entre au couvent : si je perds mon âme , que me restera-t-il ?".

La vie jésuite ne le convenant pas, après un an, il quitte le couvent pour embrasser une nouvelle vocation : en découvrant les miséreux de Varsovie, il se sent appelé à se mettre à leur service. Il prend l'habit et à un ami, il écrit :

"En pensant à Dieu et à notre destination éternelle, j'ai trouvé le bonheur et la paix que je cherchais en vain dans le monde. Je te souhaite la même profusion des dons de Dieu. Je prends l'habit afin d'avoir une règle de vie et des devoirs qui m'empêcheront de tomber de plus en plus bas car tout homme est entraîné vers la terre par le poids de son propre péché si rien ne le soutient et s'il ne tend pas vers Dieu. Toi, qui par la grâce de Dieu es appelé à te sanctifier dans l'état du mariage, tu as donc ton devoir d'époux qui, si tu l'accomplis fidèlement, ta garantit ta vie future en Dieu. Qu'il te donne sa grâce, et remercions-le tous deux pour nos vocations respectives."

Adam Chmielowski adopte saint François comme guide spirituel. Lui qui quitta tout pour le Christ, le pousse à abandonner la peinture et à reconstruire et restaurer de petites chapelles abandonnées. Il part prêcher dans des villages et donne un solide enseignement religieux et patriotique.

Un peu plus tard, il restaure le tiers-ordre franciscain dans plusieurs paroisses polonaises. Mais il se fait exiler par les autorités tsaristes. Il s'enfuit à Cracovie. Là, il commence son œuvre de vie : l'accueil des plus pauvres et des plus démunis.

A l'âge de 43 ans, âge où beaucoup d'hommes reconnaissent que leurs efforts ont échoué, se laissent aller à la mollesse , frère Albert entreprend, avec enthousiasme, la réalisation d'une œuvre dont le nom est : **AMOUR !**

1^{ère} fois : il se fait injurier, mais petit à petit, on l'accepte, puis revient avec du pain et des saucisses. Chaque soir il va y loger.

2^{ème} année : il restaure tout le chauffoir avec une petite cuisine.

Puis les femmes et les sœurs bernardines.

Quelques phrases :

"Un grand respect pour sa propre âme va toujours de pair avec le respect pour l'autre. Cela découle de la conscience vive du prix du sang même de Dieu versé par Jésus Christ. Tout homme a la valeur du sang même de Dieu, de Jésus Christ."

En parlant des pauvres :

"Pour soutenir une table boiteuse, il ne sert à rien de la charger davantage. Il faut se baisser et la soutenir d'en bas. Ainsi en va-t-il de la misère humaine. Si l'on veut sauver les miséreux, il ne faut pas les accabler de remontrances ni leur faire la morale, tout en restant soi-même rassasié et bien habillé : pour les réhabiliter, il faut se faire plus misérables que le plus misérable d'entre eux."

En parlant aux sœurs :

"J'aimerais que la congrégation disparaisse si vous ne devenez pas toutes saintes."

"Il faut être bon comme du pain sur la table, à la portée de la main. Qui en veut en coupe, qui en veut en mange, le pain est pour ceux qui ont faim ..."

Un fioretti :

Une fois, frère Albert fit déplacer le père Marian Morawski, éminent philosophe et jésuite. Au bout d'un quart d'heure de spéculatives démonstrations apologétiques, le prédicateur remarqua que l'auditoire dormait à merveille. Il y avait de quoi s'étonner car de la chaire coulaient des paroles intelligentes et sages. Puis, comme le ronflement des auditeurs allait croissant, déconcerté, le prédicateur interrompit la conférence ne sachant que faire? Frère Albert visiblement habitué à ce genre de situation, appela frère André et lui ordonna de jouer. Une très belle mélodie réveilla ceux qui dormaient. Alors, frère Albert commença à traduire les paroles du philosophe d'une façon compréhensible, simple, mais avec force et conviction à tel point que les visages en devenaient lumineux et admiratifs devant la bonté de Dieu et ses merveilles. Même le père Morawski en fut touché et des années après, il racontait comment frère Albert lui avait appris à prêcher.

Frère Albert réalisant que ses frères et sœurs avaient besoin de lieu de recueillement fonda deux monastères en montagne pour que les frères et sœurs puissent y passer un mois par an en solitude pour y vivre en intimité avec le Christ.

Tous ses besoins matériels étaient remplis par la providence : un jour, il répondait à son interlocuteur *"C'est Jésus qui arrange toutes mes affaires : pourquoi vous faire du mauvais sang, n'avons nous pas un très bon père et qui est tout puissant ?"*.

Durant la première guerre mondiale, ses frères et sœurs soignaient les blessés de guerre et les réfugiés. Le 24 décembre 1916, à l'âge de 71 ans, frère Albert bénit toute la congrégation par l'intermédiaire des frères qui l'entouraient, puis il s'éteignit le jour de la nativité du Christ. Ses dernières paroles furent tel un ordre d'officier :

"Pourquoi pleurer ? Vous devez accepter la volonté divine et remercier Dieu pour tout ! C'est comme ça ! Il faut remercier Dieu pour la maladie et la mort quand il l'envoie. Il faut réciter le Magnificat ! Pour tout ce que Dieu envoie, il faut le remercier. Car, ce que Dieu fait est sain et bon."